



photo : Pro Senectute Suisse

Restez autonome

Devenir dépendant avec l'âge : nous sommes nombreux à le redouter. Nous souhaitons tous rester autonomes le plus longtemps possible et être en mesure de prendre soin de nous. Certaines prestations de Pro Senectute comme le service d'aide à domicile y contribuent.

De plus en plus de personnes atteignent un âge avancé dans notre pays. Mais le grand âge s'accompagne

souvent de restrictions plus ou moins importantes et d'une faiblesse grandissante. L'admission dans une structure d'accueil stationnaire ou dans un EMS n'est pas pour autant un passage obligé. Pour rester le plus longtemps possible dans son environnement familial, il importe surtout d'avoir de bons contacts sociaux et un réseau fiable de personnes et d'institutions qui peuvent fournir une aide. Ce genre de réseau sera de plus en plus nécessaire à

l'avenir au vu du vieillissement démographique.

Pro Senectute a développé diverses prestations de service destinées à maintenir et faciliter l'autonomie des personnes âgées à domicile. Cette palette d'offres s'aligne sur les particularités locales ou régionales, d'où sa diversité très marquée. La présente édition de ps:info donne un aperçu du travail de Pro Senectute dans un domaine important de la vie des personnes âgées.

Editorial

Home, sweet home

(On est toujours mieux chez soi)



De nos jours, les formes de logement pour personnes âgées ne manquent pas : EMS, souvent modernes et conviviaux et qui offrent de nombreuses prestations, mais aussi communautés d'habitation pour aînés, ou encore logements en échange d'une aide, pour n'en citer que quelques-unes. Pour autant, dans notre société, chacun ou presque souhaite pouvoir vivre aussi longtemps que possible chez soi.

Comme le déclarait récemment une dame de 93 ans dans un reportage de la Radio Télévision Suisse : « Tout le monde est content de pouvoir vivre chez soi, non ? On est à l'aise, on est détendu, on est heureux. »

Mais comment peut-on gérer le quotidien à la maison, si changer une ampoule est devenu une épreuve insurmontable, ou si l'on ne comprend plus les nombreux courriers envoyés par les banques et les assurances ? Le moment est-il venu de quitter son appartement ?

Ces questions qui restent souvent sans réponse pèsent comme une épée de Damoclès. La crainte de

perdre son autonomie et son chez-soi est vive.

Dans un premier temps, la consultation sociale de Pro Senectute peut esquisser une réponse à ces interrogations. Ensuite, il est possible de recourir à d'autres prestations de services répondant aux besoins spécifiques. Petit à petit, un réseau de soutien se met en place, qui permet de vivre plus longtemps chez soi.

Alain Huber, Secrétaire romand et membre de la direction

THÈME

Alléger le quotidien

La plupart des gens aimeraient pouvoir rester chez eux jusqu'à un âge avancé. Un souhait qui, bien souvent, ne peut se concrétiser sans une aide extérieure. Pro Senectute propose à ce titre une large palette de prestations.

Kurt Seifert – Responsable du domaine Recherche et travail de base, Pro Senectute Suisse

Conformément au contrat de prestations conclu avec la Confédération, Pro Senectute Suisse propose, dans le domaine « PS Services », des offres visant à soutenir l'autonomie et la mobilité des personnes âgées qui vivent chez elles. Cet engagement doit leur permettre de rester le plus longtemps possible dans l'environnement qui leur est familier. Il ne s'agit pas uniquement d'apporter aux aînés un soutien pour les tâches ménagères ou administratives, mais aussi de les aider à maintenir des contacts avec le monde extérieur.

A cet égard, les services de visite et les tables de midi, qui ont pour objectif d'améliorer la cohésion dans le quartier, jouent un rôle important pour le renforcement du réseau social. Quant aux services de transport et d'accompagnement, ils sont à la disposition des personnes qui voient leur liberté de mouvement restreinte. Les seniors n'ont pas tous des proches ou des amis qui peuvent les soutenir, et la demande est forte. Enfin, la livraison à domicile de repas savoureux soulage celles et ceux qui ne peuvent plus porter de lourds sacs de commissions et leur offre en prime l'occasion d'un moment d'échange.

Une grande variété de services

La palette de services est riche et diversifiée. En plus des prestations déjà citées, elle comprend un soutien pour la déclaration d'impôts ainsi qu'un service fiduciaire pour les tâches administratives, telles que le paiement régulier des factures. Dans certaines

régions, Pro Senectute propose aussi des services de nettoyage (cf. « Portrait », pages 6 et 7), et la liste n'est pas exhaustive.

Compte tenu de la structure fédéraliste de Pro Senectute, qui accorde une large autonomie aux organisations cantonales et intercantionales, l'offre de services varie beaucoup d'une région à l'autre. Les prestations dépendent de la demande locale, mais aussi de la présence sur le marché d'autres fournisseurs spécialisés dans certains produits.

Un coup d'œil en arrière

Très tôt dans son histoire, Pro Senectute a commencé à proposer un service d'aide à domicile couvrant « toutes les tâches ménagères dont la personne âgée ne peut plus s'acquitter elle-même », comme le précise un rapport datant des années 50. Se fondant sur des expériences réalisées en Suède, Pro Senectute engageait des femmes disponibles qui, après avoir suivi un



photo : Pro Senectute Suisse

L'aide à domicile permet de promouvoir à la fois l'autonomie des personnes âgées et les contacts réguliers.

bref cours d'initiation, travaillaient comme assistantes et étaient indemnisées par la fondation.

Ce développement répondait avant tout à la volonté de rechercher des solutions alternatives à l'hébergement dans des maisons de retraite. Rédacteur de la revue « Pro Senectute » – rebaptisée « Zeitlupe » au début des années 70 –, Adolf L. Vischer, ancien médecin-chef du home pour personnes âgées rattaché au Bürgerspital de Bâle, écrivait : il ne faut pas perdre de vue « que de nombreuses personnes âgées ont la ferme volonté de ne pas renoncer à une existence autonome, en dépit de leur force physique réduite ».

Un profil à aiguiser

Les services de visite sont une marque de fabrique de Pro Senectute. Toutefois, ce terrain est aujourd'hui occupé également par des communes, des Eglises ou des associations de bénévoles, comme l'ont constaté des responsables de nos

organisations cantonales et intercantionales. D'autres domaines ont aussi vu le développement des activités proposées par des tiers ou l'arrivée de nouveaux acteurs.

Cette évolution pose un défi aux responsables de Pro Senectute, appelés à mieux définir le profil de leur organisation et à s'interroger : Quels sont nos points forts ? Que pouvons-nous améliorer ? Quelles tâches laisser à d'autres ?

Une première analyse montre que les prestations telles que celles proposées par Pro Senectute sont de plus en plus demandées pour les plus de 80 ans, en particulier pour les femmes vivant seules. Lorsque les forces diminuent peu à peu, que la famille habite trop loin ou que ses membres sont trop pris par leurs obligations professionnelles et familiales pour assumer certaines tâches, il est essentiel de pouvoir compter sur un soutien adapté et, surtout, financièrement supportable.

Des besoins croissants

Les personnes qui s'occupent de parents âgés constituent un autre groupe cible important. Une récente étude sur ce sujet menée par la psychologue Pasqualina Perrig-Chiello et le sociologue François Höpflinger (« *Pflegende Angehörige älterer Menschen. Probleme, Bedürfnisse, Ressourcen und Zusammenarbeit mit der ambulanten Pflege* » (n'existe qu'en allemand), éditions Hans Huber, Berne 2012) souligne l'importance de l'engagement des proches aidants.

Les chercheurs prédisent, dans l'aide ambulatoire aux personnes âgées, une rapide augmentation des besoins en soins médicaux et infirmiers et de la demande en prestations non médicales. Et c'est dans ce dernier domaine que Pro Senectute a des atouts à faire valoir. Un aspect décisif sera de réussir à proposer ces services à un prix raisonnable, grâce à l'engagement de bénévoles, mais aussi à la recherche de nouvelles sources de financement tant publiques que privées.

Pour une vieillesse autonome dans une société de services moderne

Pour utiliser ses offres et promouvoir le maintien de l'autonomie à domicile jusqu'à un âge avancé, il est essentiel pour une organisation de services sociale et moderne comme Pro Senectute, de s'adapter en permanence aux besoins individuels et exigences des aînés, et d'assumer les tâches grandissantes de coordination et de relais.

François Höpflinger – professeur en sociologie à l'Université de Zurich



Tout le monde a envie de vivre le plus longtemps possible dans son environnement familial. Ce souhait est tiraillé entre trois tendances :

Premièrement, le maintien de l'autonomie est un processus qui exige continuellement des initiatives personnelles. Celui qui veut conserver une bonne santé physique et psychique doit agir en conséquence, en faisant par exemple suffisamment d'exercice, en adaptant son alimentation, en étant bien intégré

socialement et en adoptant un style de vie qui soit en phase avec les moyens financiers de sa retraite.

Deuxièmement, de plus en plus de personnes atteignent un âge avancé, avec des restrictions physiques souvent inéluctables ; seul un réseau d'aide étendu et un solide soutien (proches aidants, aide de proximité ou prestations de services professionnelles) peuvent leur permettre de mener une vie autonome.

Troisièmement, il existe aujourd'hui, et cela n'est pas forcément visible, une multitude d'offres privées et publiques destinées aux personnes âgées. De nombreux aînés sont submergés par la variété d'offres, dont certaines ne sont d'ailleurs pas à la portée de toutes les bourses.

Un processus d'apprentissage permanent

Rester autonome en vieillissant impose un processus d'apprentissage permanent dans une société de prestations de services moderne : quelles sont les offres existantes et quelles sont celles qui correspondent le mieux à mes besoins ? Où et quand faut-il recourir à une aide professionnelle, pour ne pas trop « charger » mes proches notamment ?

S'agissant du maintien de l'autonomie des personnes âgées, les points exposés impliquent deux démarches pour une organisation de services moderne et sociale comme Pro Senectute : pour commencer, on ne peut pas se contenter d'intervenir uniquement lorsque la personne a besoin d'aide. Pour bien aménager le futur, tout doit être mis en œuvre pour que les per-

sonnes demeurent le plus longtemps possible en bonne santé et actives. Pour ce faire, la promotion de la santé mais aussi la consultation sociale et les offres sont indispensables pour éviter que des problèmes financiers n'entraînent une perte d'autonomie précoce, ou que des personnes ne trouvent plus de sens à leur vie à la retraite. En même temps, force est de constater qu'il n'est plus possible de remplir de nombreuses tâches sociétales sans recourir aux ressources, compétences et expériences de la génération des aînés. Le renforcement du bénévolat chez les personnes âgées et de projets intergénérationnels font partie aujourd'hui de la mission principale de toute organisation moderne œuvrant pour les aînés.

Soutien professionnel et informel

En deuxième lieu, les tâches de coordination et de relais sont de plus en plus importantes pour une utilisation correcte et appropriée des offres destinées aux personnes âgées. Vu que le vieillissement est un processus individuel et que les conditions sociales et financières et l'histoire de vie des personnes du même âge sont différentes, la consultation sociale individuelle ou en groupe est essentielle. Dans ce contexte, il est intéressant de lire le résultat de nouvelles études comparatives intereuropéennes : pour renforcer le soutien des proches et le bénévolat dans une société moderne, il faut également disposer de structures de consultation et d'aide professionnelles étendues. C'est uniquement avec le soutien professionnel et informel que l'on pourra maintenir l'autonomie des personnes âgées.



Pro Senectute Fribourg a constamment développé son offre d'aide à domicile depuis 2004. En automne 2012, il y aura désormais aussi un soutien administratif.

photo : Pro Senectute Fribourg

SAVOIRS SPÉCIALISÉS

La stratégie du pont linguistique...

Maintien à domicile rime souvent avec soins à domicile. Or, les soins seuls ne suffisent souvent pas. Les prestations non médicalisées offertes par le catalogue de PS Services précèdent ou accompagnent les soins. Leur développement dans le canton de Fribourg démontre leur importance.

Jean-Marc Groppo – Directeur
Pro Senectute Fribourg

En 2004, Pro Senectute Fribourg ne proposait aucune prestation en matière de services, hormis celles des moyens auxiliaires, dont le service croît, malgré la libéralisation du marché dès 2008. La remarque d'une dame domiciliée à la frontière bernoise aura été le détonateur d'un développement constant des prestations de services favorisant le maintien *non médicalisé* à domicile : « Pourquoi ne puis-je pas bénéficier des services de Pro Senectute Fribourg en matière de nettoyages de mon appartement alors qu'à 500 mètres de chez moi, sur le canton de Berne,

Pro Senectute Berne offre de telles prestations ? »

La situation de pont linguistique du canton de Fribourg allait pouvoir servir les besoins des personnes âgées. En s'inspirant des expériences des voisins germanophones pour implanter de nouvelles prestations sur un territoire majoritairement francophone. Les manques relevés par cette habitante de Fräschels ont généré un projet-pilote de service de nettoyage. D'abord dans le district du Lac dès l'automne 2004. Puis très rapidement dans l'ensemble du canton. Maintenir l'autonomie et retarder sa perte, soutenir et décharger la personne âgée et ses proches sont aussi les objectifs à la base des services développés postérieurement, à savoir : le service de déclaration d'impôt (janvier 2006), le service de transport (2008), le service d'accompagnement et d'intégration (automne 2010), le service de réparations (automne 2010) et le service de soutien administratif, qui débutera en automne 2012.

Le seul nouveau service qui peine quelque peu à s'implanter est le service de réparations. Nous sommes cependant convaincus qu'à terme, les petites réparations de menuiserie et de sanitaires effectuées par de jeunes retraités de ces domaines rencontreront l'intérêt de la clientèle.

Le tsunami RPT

Le second semestre 2004 aura vu les 120 premières heures de nettoyage être réalisées dans le district du Lac. Pour passer à 22 600 heures en 2011, profitant à 615 clients. L'augmentation du volume des prestations est régulière : + 33% en 2010, + 28% en 2011. En 2012, le service compte près de 100 collaboratrices. L'entrée en vigueur de la nouvelle péréquation financière et répartition des tâches entre la Confédération et les cantons (RPT) en 2008 aura empêché la consolidation de la structure, pour des raisons financières. En 2011, le canton de Fribourg aura soutenu ce service à hauteur de CHF 4.40/heure, soit le cinquième de ce qu'était la contribution fédérale jusqu'en 2007. C'est pour cette raison que Pro Senectute Fribourg ne peut maintenir ce service que grâce à une forte part de bénévolat des coordinatrices d'engagement, à l'aide ponctuelle d'un généreux donateur et au prix d'une protection sociale minimale en matière de perte de gain maladie.

Un soutien cantonal accru dès 2014 ?

Cette situation pourra difficilement perdurer à moyen terme. Pour cette raison, la direction de Pro Senectute Fribourg suit depuis 2008 comme objectif prioritaire l'élaboration de la première loi cantonale cadre sur la personne âgée, qui devrait entrer en vigueur en janvier 2014. Elle devrait permettre à Pro Senectute de conclure un contrat de prestations global portant sur différentes prestations souffrant d'un déficit de financement, comme la consultation sociale en EMS, les accompagnements de longue durée et le service de nettoyage. Le développement des services a également été réalisé dans cet objectif stratégique, permettant de consolider la place de l'Institution dans le maintien à domicile, enjeu principal de la future loi cantonale.

« J'ai dû apprendre à ne plus le faire moi-même »

Dora Wälchli se réjouit à la perspective du mardi. C'est le jour où l'aide à domicile de Pro Senectute Argovie vient l'assister dans son appartement. Le service d'aide à domicile permet aux personnes âgées de rester plus longtemps dans leur environnement familial. Il assure en outre des contacts sociaux réguliers et permet ainsi de lutter contre l'isolement.

Ursula Huber – spécialiste en marketing et communication, Pro Senectute Suisse

Le système d'ouverture automatique de porte réagit instantanément. En arrivant au premier étage, Claudia Mafli, responsable du secteur Aide à domicile de Pro Senectute Argovie, et moi-même sommes accueillies par Dora Wälchli sur le pas de porte de son appartement. Le fer à repasser siffle en arrière-plan, où s'active Erna Sager, aide à domicile de Pro Senectute Argovie. Notre visite lui donne l'occasion de faire une pause ; Dora Wälchli nous offre du café et des gâteaux. « Nous sommes toutes les deux nouvelles chez Pro Senectute », déclare notre hôte de 71 ans. Elle fait appel aux services d'aide à domicile de Pro Senectute Argovie depuis fin février. Erna Sager travaille en tant qu'aide à domicile depuis le 1^{er} février 2012 et se rend tous les mardis chez Dora Wälchli.

« Son appartement est bien aménagé et très facile à entretenir », souligne Erna Sager. L'absence de tapis facilite le nettoyage. Elle avait un jour nettoyé un appartement dans lequel la moquette était recouverte d'un deuxième, puis d'un troisième tapis. C'était très inconfortable, sans compter le risque de trébucher. Cependant la cliente avait tenu à laisser ses tapis ainsi. Dora Wälchli commente à ce sujet : « Les personnes âgées ne sont pas toujours très accommodantes, elles ont parfois des réactions curieuses ». « Mais ce n'est pas votre cas Madame Wälchli ! »,

corrige aimablement Erna Sager. Bien que les deux femmes ne se connaissent pas depuis très longtemps, elles entretiennent une relation de confiance et de sympathie réciproques.

Conserver son autonomie

Dora Wälchli a recours aux services d'aide à domicile de Pro Senectute Argovie pour raisons de santé. Elle souffre d'une ostéoporose avancée et a eu une fracture du sacrum, avec de fortes douleurs à la clef. Son ostéopathe lui a conseillé de faire davantage attention à elle. « Je peux nettoyer seulement si je ne dois pas me baisser. Donc fini l'aspirateur. », décrit Dora Wälchli. Erna Sager assure désormais à sa place l'entretien régulier de la cuisine, des salles d'eau et des chambres, de même qu'elle s'occupe du linge.

« Le service d'aide à domicile est indispensable si les personnes âgées veulent vivre plus longtemps à la maison. »

Toute mise en place d'un service d'aide à domicile présuppose une clarification scrupuleuse. La responsable de la mise en place de Pro Senectute Argovie rend visite à la cliente ou au client à domicile. Ils définissent ensemble les tâches et la durée d'intervention. L'objectif est de conserver ou d'encourager autant que possible l'autonomie de la cliente ou du client. En ce sens, les services d'aide à domicile constituent un complément aux ressources disponibles. « Nous sommes ouverts à la discussion avec nos nouveaux clients », explique Claudia Mafli. « Si d'après nous, une personne pourrait s'impliquer davantage dans les tâches ménagères, nous en parlons avec elle ; il en va de même si une personne se surestime. »

Un appartement propre, des contacts sociaux

« Ce n'est pas toujours évident pour les collaboratrices », affirme Claudia Mafli. Elles peuvent signaler des demandes exagérées et offrir de l'assistance, mais ne sont pas habilitées à prendre des mesures d'elles-mêmes. « Les aides à domicile doivent parfois prendre sur elles. Certains appartements sont très encombrés, nous devons alors nettoyer autour de caisses et de boîtes. » Nous avons déjà vu des rideaux pleins de toiles d'araignées, ou encore constaté qu'un nettoyage à fond de l'appartement était nécessaire avant la première intervention d'une aide à domicile. La propreté s'apprécie de manière très différente selon les individus. Les aides à domicile transmettent alors ces observations à la responsable de la mise en place, qui contacte alors la cliente ou le client ou ses proches.

La confiance réciproque est primordiale, surtout dans des situations difficiles. Il faut quelquefois du temps afin que la confiance s'établisse, déclare Claudia Mafli, en évoquant un couple qui a fait appel au service, parce que la femme avait eu un accident. Lors de sa première visite, l'aide à domicile n'a pas eu le droit d'entrer dans la chambre à coucher, qu'elle n'a donc pas pu nettoyer. Après trois interventions, cela n'a plus posé de problème. Comment Dora Wälchli ressent-elle le fait qu'une personne « étrangère » nettoie son appartement ? « J'ai dû apprendre à ne plus le faire moi-même », témoigne la septuagénaire. Elle se réjouit de chaque mardi : « Mme Sager me fait du bien, elle est joyeuse. »

La qualité doit être au rendez-vous

Erna Sager est l'une des 360 collaboratrices du service d'aide à domicile de Pro Senectute Argovie. En 2011, elles ont effectué quelque 130 000 heures (prestation minimale conformément à la loi sur les soins et l'aide familiale à

domicile, ainsi que prestations complémentaires et prestations de soins). Pour assurer la qualité, les débutantes suivent une formation de base. Les thèmes abordés sont le travail et l'assistance dans un ménage individuel, les tâches et les compétences requises par l'aide à domicile, la communication avec les clientes ou clients, les modifications corporelles et psychiques liées à l'âge.

Pro Senectute Argovie organise, une fois par an une formation, dont le thème découle du rapport sur la qualité, par exemple la prévention des chutes. Ce rapport est édité depuis 2011 dans le cadre de l'application de la loi cantonale sur les soins et l'aide familiale à domicile. Pro Senectute Argovie a l'obligation de communiquer tous les ans à l'administration cantonale compétente la preuve de la qualité de ses prestations et de son efficacité. A cette fin, une enquête est menée auprès des collaborateurs ainsi que des clientes et clients.

D'une manière générale, Dora Wälchli considère les services d'aide à domicile de Pro Senectute comme une très bonne chose. « Les formes d'habitat actuelles ne sont pas idéales pour les personnes âgées », poursuit Dora Wälchli. Ses grands-parents habitaient à l'époque avec sa famille, dans la même maison, et sa mère s'en est occupée. Nous aurions besoin de plus de petits appartements dans des maisons pluri-familiales, afin que parents et enfants puissent vivre en étant proches tout en étant indépendants les uns des autres.

L'ambulatoire plutôt que le stationnaire

Outre les services d'aide à domicile, l'offre comprend également la livraison des repas, la prise en charge et les soins, le service de déclaration d'impôts, le service de lessive externe, le soutien administratif et l'entretien des jardins. Ces services contribuent à l'indépendance et à l'autonomie des personnes âgées, tout en leur permettant de rester dans leur environnement familial aussi longtemps que possible. « L'ambulatoire plutôt que le stationnaire : tel est notre credo », affirme Beat Waldmeier, directeur de Pro Senectute Argovie. « Le service d'aide à domicile est indispensable si les personnes



photo : Pro Senectute Suisse

Dora Wälchli se réjouit de chaque mardi matin. C'est le jour où Erna Sager, aide à domicile de Pro Senectute Argovie, vient l'assister dans son appartement.

âgées veulent vivre plus longtemps à la maison. »

Depuis que la Confédération a supprimé les subventions en 2008, de nombreux cantons ont laissé assumer ces prestations par Spitex. Pro Senectute Argovie a opté pour une autre solution, afin de pouvoir continuer malgré tout à proposer des services d'aide à domicile. Dans ce canton, la loi sur les soins et l'aide familiale à domicile contraint les communes à assurer des prestations minimales en matière d'« aide et soins à domicile ». Pro Senectute Argovie a négocié avec des communes et des organisations Spitex une répartition des tâches dans le domaine des services d'aide à domicile ainsi que la prise en charge d'une participation aux coûts des heures d'intervention. Depuis janvier 2011, des conventions de prestations sont entrées en vigueur avec la plupart des organisations Spitex et communes argoviennes quant à la collaboration et au mode de financement.

Spitex intervient pour les clientes ou clients jusqu'à 60 ans, et Pro Senectute pour les plus de 60 ans. Des interventions temporaires et en cas d'urgence sont également assurées par Spitex. N'y a-t-il donc pas de concurrence sur le marché ? Il y a bien sûr d'autres prestataires dans le domaine, reconnaît Beat Waldmeier. « Ceux-ci sont néan-

moins plus chers que Pro Senectute ou Spitex, et ils couvrent en partie également d'autres tâches. »

Imbrication des offres

L'augmentation des heures d'intervention des services d'aide à domicile de Pro Senectute Argovie ces dernières années montre qu'il y a de réels besoins et demandes. Beat Waldmeier entrevoit plusieurs raisons à cette évolution : « Les gens vivent de plus en plus longtemps, il y a donc de plus en plus de personnes âgées. Par ailleurs, l'année d'anniversaire de Pro Senectute Argovie en 2010 a renforcé notre notoriété ». D'ici cinq ans, prévoit-il, le nombre d'heures d'intervention atteindra les 150 000 voire 200 000 par année.

Un des principaux avantages des services d'aide à domicile, relate-t-il, est le maintien d'un contact régulier. Ceci contribue à lutter contre l'isolement des personnes âgées. Ce faisant, c'est une pièce du puzzle parmi d'autres, qui s'insère en complément d'autres prestations de services proposées par Pro Senectute Argovie. « Si par exemple l'aide à domicile constate que les factures s'accumulent chez sa cliente, elle peut lui recommander le soutien administratif ou de la consultation sociale. Cette imbrication des offres et prestations de services représente un avantage considérable de Pro Senectute. »

lu – vu – entendu



Vers un vieillissement actif

Jean-Pierre Fragnière
Lausanne :
Socialinfo, 2011.

L'allongement de la vie, l'amélioration de l'état de santé et le bon niveau de formation et de compétences dont bénéficient les personnes entre 50 et 70 ans nous obligent à repenser l'organisation de notre société et à créer de nouvelles conditions permettant à chacun d'y trouver sa place. Ce livret propose une réflexion sur les transformations qui affectent nos sociétés vieillissantes. Il ouvre des voies vers la compréhension des succès à célébrer, des défis à relever et des actions à entreprendre. Il veut apporter une contribution à cet événement qu'est l'Année européenne du vieillissement actif 2012.



La vieillesse à inventer !

Paris : Autrement :
2011.

Le présent ouvrage se tient loin des perspectives strictement gestionnaires et techniciennes. Ses auteurs (médecins, sociologues et philosophes) expliquent ce qui se joue et ce qui se vit autour de cette question centrale : la place des personnes âgées dans nos sociétés occidentales. L'ambition de ce livre

est que chacun sache ce qui se fait de mieux aujourd'hui pour organiser une véritable synergie intergénérationnelle, et soit prêt – enfin – à profiter de la force de l'âge.



La saga des Perrochon : 35 ans en images

un film de Jean-Claude Chanel et al.

[Genève] : TSR
[prod], 2011

Il s'agit d'un documentaire qui raconte l'histoire d'une famille d'agriculteurs vaudois exilée au Québec dans les années 1970. Ce film marque les retrouvailles avec la famille Perrochon, l'une des plus célèbres familles vaudoises, émigrées au Canada depuis 1976. En 2009 l'équipe de reportage initiale signe un nouveau chapitre pour souligner un processus télévisuel unique en son genre où 34 ans d'images couvrent trois générations.

Bibliothèque Pro Senectute

Les livres et films présentés sur cette page peuvent être empruntés à :

Pro Senectute Suisse,
« Bibliothèque et documentation »
Bederstrasse 33
Case postale
8027 Zurich
Tél. 044 283 89 81
bibliotheque@pro-senectute.ch
www.pro-senectute.ch/bibliotheque

Horaires :

lu-ve 9h-16h,
jeudi jusqu'à 18h

Actuel

Assemblée de la fondation

Le programme de l'assemblée de la fondation, qui aura lieu le 26 mai 2012 à Bâle, prévoit une partie qui promet d'être captivante : le réalisateur Rolf Lyssy et l'animatrice d'émissions culturelles et de voyages Monika Schärer se livreront à une discussion sur le thème « Vieillir ensemble à l'écran ». Des extraits de films seront également diffusés, par exemple de « *URSULA – Leben im Anderswo* » et « *Hard(ys) Life* ».

Cette partie du programme s'inscrit dans les activités de Pro Senectute Suisse pour l'« Année européenne du vieillissement actif et de la solidarité intergénérationnelle ». La notion d'une « vieillesse active » sous-entend avant tout l'exploitation du potentiel des aîné-e-s pour la société. La solidarité intergénérationnelle, pour sa part, est souvent mise au même niveau que l'égalité entre les générations.

En cette année européenne, Pro Senectute met l'accent sur le « bien vieillir et vieillir dans de bonnes dispositions », qui renvoie à la diversité des modes de vie des personnes âgées. La notion du « bien vieillir » va au-delà du fait d'être actif et de la simple idée d'utilité. L'objectif consiste à améliorer la compréhension du « bien vieillir » aujourd'hui et demain, et à renforcer l'importance de la solidarité intergénérationnelle. Pro Senectute œuvre dans ce sens, notamment avec des projets intergénérationnels comme le Prix Chronos ou les seniors en classe.

Impressum

Édition : Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, communication@pro-senectute.ch, www.pro-senectute.ch

Rédaction : Ursula Huber (responsable), Dieter Sulzer **Textes :** Jean-Marc Groppo, François Höpflinger, Alain Huber, Ursula Huber et Kurt Seifert.

Traduction : Pro Senectute Suisse, STAR AG, Mimetis

Secrétariat romand : Pro Senectute Suisse, rue du Simplon 23, 1800 Vevey, tél. 021 925 70 10, secretariat-romand@pro-senectute.ch

Cette publication est imprimée sur du papier blanchi sans chlore.

ISSN 1664-3976